

SERGE PEY

LI-PING TING : UNE ARTISTE ENTRE LA PIERRE ET LA PLUME

La poésie invente des conjugaisons avec l'inconjuguable. Elle récite ses temps avec nous et contre nous. Ses pronoms personnels ne nous appartiennent pas. Ni ses mots de liaison, ni ses alphabets, peut-être pas ses verbes.

Sa grammaire est celle de l'esprit qui cherche l'esprit, celle du rien qui cherche sa totalité, celle des trous qui creusent d'autres trous. Sa grammaire est la guerre du silence et de la nuit. Qu'est ce qu'un poème, si ce n'est l'accès à la parole qui est sans mot. Cette parole de la parole que nous apprenons à murmurer entre les lettres.

Tous les jours l'infini frappe à la porte du poète et lui propose un passage avec une mort plus grande que la mort, une naissance qui se voit naître d'elle-même.

Li-Ping Ting est une poétesse de l'espace, peut-être une prêtresse de la plume et de la pierre. Une ouvreuse de couloirs et de murs. Un rythme de fenêtres cassées. Car son poème muet rend compte de l'étonnement des passages. Comme un glyphe de l'univers dans l'éternité de son écriture. Sa plume : un point d'exclamation comme un bâton pour marcher.

Réciteuse de haïkus, Li-Ping Ting procède aux cérémonies de la vie avec des crayons qui sortent de sa bouche, des entonnoirs qui recouvrent sa tête, des fourchettes comme des antennes plantées dans ses oreilles et puis des miroirs qui dégoulinent de ses yeux. Et puis des poubelles de plastique et cris.

CHAOS et EQUILIBRE

Li-Ping Ting est une artiste du mouvement, du chaos et de l'équilibre.

L'équilibre absolu est a priori opposé au mouvement, s'affronte presque à lui, mais il n'existe que par rapport à lui. Comme le silence par rapport au bruit absolu. L'équilibre est la rame d'un bateau au sein du mouvement.

Le travail d'équilibriste ou d'acrobate de Li-Ping Ting suppose des ajustements permanents pour s'opposer à l'évolution naturelle des systèmes de chute qu'elle manipule. Li-Ping Ting contrôle la chute, ou mieux fait remonter des chutes, ou encore utilise l'idée de la chute pour souligner les équilibres qui régissent l'univers. Elle nous dit que dans une succession de situations, il nous faut inventer la relation entre la plume et la pierre. Le léger et le lourd ou le rapide et le lent. Ce qui monte et qui descend. Le vent arrêté reste toujours le vent.

Le livre du Yi-King est lié à cette succession de situations au service de la transformation des énergies. Les actions de Li-Ping Ting sont des illustrations de nouveaux hexagrammes. Li-Ping Ting ne fait pas des actions mais nous propose des lignes visuelles et des points en mouvement.

La dialectique entre ce qui pèse et ne pèse pas invente une phrase physique dont nous faisons partie. Le travail Li-Ping Ting est une pensée ou une non-pensée. La parabole de l'équilibre reste une réponse à la crise permanente de la vie.

UNE NOUVELLE ECRITURE

Froisser une feuille de papier est une façon d'inventer une écriture. La transformation du support, si on le met en relation avec la plume qu'elle tient entre ses dents est une façon d'inscrire le monde. Le geste du froissement est une manière d'imprimer. Les pliures sont celles des lignes cassées. Froisser une feuille de papier est un geste d'écrivain révolté. Ce que Li-Ping Ting nous donne à voir dans son chaos est un immense livre déchiré aux pages saccagées dans la beauté immense et immaculée de la pensée. Dans l'accumulation de son chaos silencieux elle propose une lecture interrogative du monde et au-delà de l'univers qui engendre les univers. Notre silence, qui lui répond, est celui du poème face aux bavardages de la science et de l'erreur du vivant que nous sommes.

La poésie est une dialectique entre l'ordre et le chaos, et pour cette raison Li-Ping Ting trace des verticales et des hypoténuses. Li-Ping Ting, comme une déesse réincarnée de la Grèce antique pèse l'univers et les dieux que nous sommes devenus. Elle est aussi sa propre balance.

Son travail d'accouchement du silence est une façon de guérir la maladie que nous ne savons pas, de ce que nous sommes. Elle est une peseuse d'une philosophie sans mot.

UN ART ACTION

Si on parle de performance, même si ce terme vulgaire est loin de notre monde des concepts, elle est une performeuse. Chez elle, y a vraiment une poétique de l'intensité, de la concentration, de la lenteur, de la perte humaine qui se fait animale, de la reptation du serpent, de l'ondulation du tigre, de la marche sur place. Sa musique des cuillères, les films de son corps qui bat contre son coeur, reproduisent nos naissances. Le style de Li-Ping Ting est celui d'une énigme. Elle est la sphinge, elle interroge nos interrogations. On reconnaît un artiste de l'action à sa capacité improvisatrice à nous faire entrer dans sa magie.

L'improvisation est la partie fondamentale du travail de Li-Ping Ting. Cette partie que personne ne voit, sauf les avertis, les initiés, les troubadours-chercheurs des portes étroites. Li-Ping Ting sait convoquer l'incident, généraliser le détail, éloigner le spectacle, le convoquer pour le détruire. Son improvisation demande une ascèse, une longue préparation martiale, une veillée d'armes, une quasi retraite monacale. Le dispositif qu'elle met en place, à chaque fois, est autant d'outils et de pièges qu'elle va inverser dans ses utilisations. Les éléments techniques qu'elle dispose comme des dispositifs tactiques, pour sa grande stratégie du poème, sont les conditions de la réalisation de l'improvisation de ce poème. Pour une heure de poésie d'action (car c'est ainsi que je préfère nommer son spectacle) elle a au moins sept heures de méditation. Avant de commencer (ou avant de naître) elle mâche longtemps la plume avec laquelle elle va toucher les spectateurs. Comme un chaman, elle charge de son âme la plume pour entrer en relation avec l'âme de l'autre, qui cesse alors, dans ce «touchement», d'être un spectateur pour devenir le participant à un rite secret et étrange.

Quand sur sa tête elle porte une pierre en équilibre, qu'elle a auparavant apprivoisée pendant plusieurs heures et qu'elle remet un carré de sucre sur la tête du même spectateur, elle introduit le rire du silence. Oui le silence peut rire. Elle devient un Hermes Trimégiste du mouvement.

UNE ARTISTE DE L'INVISIBLE

Li-Ping Ting est une artiste précise et habitée, subtile dans l'art des manipulations de l'invisible. Sa présence irradiante est celle d'un chaman urbain. Son irruption dans les théâtres d'action contemporains bouleversent nos références et nous apprend à voir ce que nous n'avons pas l'habitude de voir. L'énergie subtile qui

**s'émane d'elle réveille en nous de nouvelles modifications d'énergie. Son regard immobile nous apprend à regarder le regard. Li-Ping Ting est une danseuse de l'anti-danse. Comme si la philosophie pouvait danser.
Parfois des caractères d'imprimerie de la langue chinoise sortent de la bouche de Li-Ping Ting comme des éclats de pierre.**

**Hier soir, comme chaque soir, elle a murmuré des mots sortis du chaos et des poubelles propres renversées.
Sous la table de l'infini, où elle rampe au milieu de centaines de papier froissé, elle nous a donné à manger son silence.
Elle marche avec une longue perche sur sa tête.
Elle disparaît dans la nuit.
Les lumières qui nous éclairent sont celles de nos briquets qui feront un feu de poème dans le jour, devant le fleuve debout de l'univers.**